

## Rapport de Groupe

Russie : la Fédération en guerre.

« Impact macro-économique des sanctions »

QUEST'IE 2025

ALLIO Mattias, BERKANI Céline, COMPAGNON Gaël, HUMEAU Idris, PONT  
Augustin, RAMEL Adrien, S. L.

Résumé exécutif.....	2
1 Introduction.....	3
2 Sanctions financières et basculement du modèle de financement russe .....	4
2.1 La rupture financière de la Russie et la recomposition contrainte de ses flux de capitaux depuis 2022.....	4
2.2 Un nouvel équilibre instable .....	6
3 L'impact sur les chaînes de valeurs industrielles .....	7
3.1 Impact des sanctions sur l'activité des entreprises .....	7
3.2 Stratégies protectionnistes de l'État.....	9
3.3 Dynamiques d'innovation et de recherche.....	10
4 Impacts sociaux des sanctions financières.....	12
4.1 Impacts sur la population : dégradation des conditions de vie, inflation et accès aux services essentiels.....	12
4.2 Les problématiques internes liés au conflit russo-ukrainien .....	15
4.3 Le contexte socio-économique dégradé comme moteur d'émigration ? .....	16
5 Conclusion .....	18
6 Bibliographie .....	19
6.1 Articles.....	19
6.2 Rapports .....	19
6.3 Publications officielles.....	19

## Résumé exécutif

La Russie a basculé dans une économie de guerre caractérisée par la militarisation, un interventionnisme étatique accru et une recherche d'autarcie stratégique. Les sanctions occidentales qu'elles soient financières, commerciales ou technologiques ont provoqué une rupture brutale avec le gel d'avoirs, des restrictions de paiements, la fermeture des marchés, une forte sortie de capitaux et la volatilité du rouble, et ce, malgré un excédent courant exceptionnel en 2022. Moscou a répondu par des contrôles de capitaux, la mobilisation du budget et du fonds souverain, et une réorientation des flux via des pays intermédiaires et vers des monnaies alternatives, au prix d'une dépendance croissante à la Chine notamment via la « yuanisation ». Sur le plan productif, le départ d'entreprises étrangères et les restrictions technologiques ont dégradé l'accès aux intrants, renchéri les coûts et limité les capacités dans plusieurs secteurs, malgré des stratégies de substitution et un protectionnisme renforcé. L'ambition de souveraineté technologique se heurte à une R&D structurellement faible et à une faible valorisation de l'innovation, tandis que l'inflation et les tensions sur le système de santé pèsent sur le social. Au total, la dynamique est soutenue à court terme par l'effort militaire avec un budget fortement orienté défense, mais la trajectoire reste fragile, les sanctions agissant surtout par effets cumulatifs sur la technologie, le capital humain et la soutenabilité économique.

Le groupe a commencé par consolider les connaissances de base sur les sanctions visant la Russie, puis a mené un cadrage collectif de type « in-out » afin de préciser le périmètre, débouchant sur une première ébauche de plan. Des échanges ont ensuite permis d'arbitrer l'organisation des parties et de fixer des échéances, avant une répartition du travail en binômes sur trois parties, avec prise en charge de l'introduction et de la conclusion. L'exploitation de sources ouvertes russes a nourri la réflexion, en particulier sur la partie industrielle ; ces éléments ont été systématiquement recoupés et vérifiés pour nuancer et fiabiliser l'analyse. En complément, plusieurs sources humaines ont été sollicitées (Olivier Védrine, Dominique Menu, Jean-Baptiste Prévost) afin d'ouvrir des pistes de réflexion, même lorsque celles-ci ne sont pas toutes citées in fine. Un rétroplanning a été établi tôt, articulant une phase de recherche, puis des relectures croisées et des corrections finales. L'ensemble du travail a été mené de façon largement collective, pour favoriser la circulation d'information et les ajustements continus.

60 sources ont été utilisées. La typologie est très majoritairement composée d'articles (39 sources, 65,0 %), complétée par des rapports officiels (11 sources, 18,3 %) et des rapports de think tank (6 sources, 10,0 %). Le corpus inclut aussi une source humaine (1 source, 1,7 %) et divers types de documents (3 sources, 5,1%). Les sources russes dominent avec 24 sources (40,0 %). Les sources françaises représentent 17 sources (28,3 %). L'anglais / international totalise 10 sources (16,7 %). Le reste est plus dispersé avec des sources d'Europe de l'Est et du Nord.

## 1 Introduction

Depuis l'annexion de la Crimée en 2014, l'économie russe a progressivement évolué vers une logique d'autarcie stratégique et de militarisation croissante, amorçant une transformation structurelle vers une véritable économie de guerre. Au déclenchement de la guerre en 2022, cette mutation est devenue pleinement opérationnelle, mobilisant l'ensemble des ressources productives et financières au service de l'effort militaire.

Face à cette nouvelle agression, la réaction de la communauté internationale a été sans précédent. Les principales organisations internationales, appuyées par le bloc occidental, ont entrepris une politique de sanctions économiques massives, visant à exercer une pression directe sur le régime russe. Ces sanctions consistent en une marginalisation sur les marchés mondiaux, un isolement diplomatique progressif et une restriction drastique des échanges commerciaux et financiers. L'objectif recherché est clair : paralyser les circuits économiques qui alimentent l'appareil militaire russe et contraindre in fine le Kremlin à revoir ses ambitions géopolitiques. Leur portée se distingue tant par leur intensité que par la cohérence de leur application. L'Union européenne, les États-Unis, le Royaume-Uni, ainsi que plusieurs alliés asiatiques comme le Japon et la Corée du Sud, ont élaboré un dispositif de sanctions multi-dimensionnelles d'une ampleur inédite.

Ce rapport se propose d'analyser l'impact des sanctions internationales sur la Russie sur le plan macroéconomique, industriel et social. Dans un premier temps, il s'agira d'étudier les flux financiers entrants et la manière dont le pays a tenté de restructurer ses circuits de financement face à l'exclusion des systèmes occidentaux. Une attention particulière sera ensuite portée aux chaînes de valeur industrielle, notamment celles liées à la défense, à l'énergie et à la technologie. Enfin, une dernière partie s'intéressera aux conséquences sociales internes de cette guerre économique, à travers l'analyse du pouvoir d'achat, du marché du travail et de la perception du conflit par la société civile russe. L'objectif final est d'apporter une compréhension globale des transformations économiques et politiques à l'œuvre, et de mesurer jusqu'à quel point les sanctions ont potentiellement modifié les équilibres internes du système russe.

## 2 Sanctions financières et basculement du modèle de financement russe

Jusqu'au début de l'année 2022, la Russie était intégrée aux circuits financiers internationaux et disposait de marges de manœuvre externes importantes. L'introduction progressive de sanctions financières à partir de février 2022 a modifié les conditions d'accès aux marchés, aux devises et aux flux de capitaux. Ces évolutions ont conduit à des ajustements dans l'organisation des flux financiers, tant sur le plan externe qu'interne.

## 2.1 La rupture financière de la Russie et la recombinaison contrainte de ses flux de capitaux depuis 2022

Juste avant le conflit, les réserves de change de la Russie s'élevaient à 631 milliards de dollars, offrant aux autorités monétaires une capacité élevée d'intervention sur le marché des changes et de stabilisation financière. Les paiements internationaux et le financement externe reposaient majoritairement sur le dollar et l'euro, via les banques occidentales et les marchés obligataires internationaux. Les marchés financiers russes, en particulier les actions et la dette, voient une forte participation des investisseurs étrangers. Dans le contexte international, la situation est robuste : en 2021, le solde de la balance des paiements a dépassé 120 milliards de dollars et l'excédent commercial s'est élevé à près de 186 milliards de dollars, stimulé par les exportations d'hydrocarbures. Cet ensemble d'indicateurs financiers et macroéconomiques à la fin de l'année 2021 sert de référence pour appréhender les changements à partir de 2022.

À partir de février 2022, les sanctions financières occidentales provoquent une rupture immédiate. L'Union européenne gèle environ 210 milliards d'euros d'avoirs de la Banque centrale de Russie détenus en Europe, soit près de 246 milliards de dollars. Plusieurs grandes banques russes sont exclues partiellement du système SWIFT, limitant fortement les paiements transfrontaliers en dollars et en euros. L'accès aux marchés financiers occidentaux est fermé aux émetteurs russes.

Les effets apparaissent rapidement dans les flux financiers. Au premier trimestre 2022, les sorties nettes de capitaux atteignent 64,2 milliards de dollars. Le marché des euro-obligations russes cesse de fonctionner et le refinancement externe devient marginal. En stock, la valeur des avoirs étrangers en Russie tombe à environ 596 milliards de dollars, soit une baisse proche de 50 % par rapport à 2021.

Dans le même temps, le solde courant 2022 dépasse 230 milliards de dollars, soit environ 10,6 % du PIB. Les autorités russes réagissent par des contrôles stricts des capitaux, encadrant sorties, opérations des non-résidents et rapatriement des devises.

Après 2022, les investissements directs étrangers sont à des niveaux historiquement bas. En 2024, les IDE entrants s'élèvent à 3 346 milliards de dollars, tandis que les IDE sortants atteignent 11 691 milliards. Les données internationales indiquent une baisse de 62,8 % des flux entrants par rapport à l'année précédente. La présence des investisseurs occidentaux devient marginale.

Les flux financiers se recomposent géographiquement. La Turquie, les Émirats Arabes Unis et plusieurs pays d'Asie centrale jouent un rôle croissant comme intermédiaires pour certaines transactions commerciales et financières. Les règlements en devises non occidentales progressent, tandis que l'usage du dollar et de l'euro recule.

En 2024, le PIB russe atteint 2 091,6 milliards de dollars. Le solde courant représente 3,02 % du PIB. Les exportations de biens s'élèvent à 433,1 milliards de dollars, contre 300,1 milliards d'importations, générant un excédent commercial de 133,0 milliards de dollars, tandis que les services affichent un déficit de 39,1 milliards.

## 2.2 Un nouvel équilibre instable

Les sanctions financières auxquelles la Russie est soumise depuis 2022 ont entraîné une reconfiguration profonde de ses flux financiers. Cette recomposition a fait naître un nouvel équilibre instable, reposant sur exclusion financière et dépendance à l'Asie.

Privée d'accès aux devises de réserve (euro, dollar) et aux marchés financiers occidentaux, la Russie a été contrainte de réorganiser ses flux financiers en direction de circuits alternatifs, principalement asiatiques. Cette transition se traduit par une [« yuanisation » progressive](#) : forte augmentation des paiements en yuan ([20%](#) des importations russes sont facturées en yuan en 2022, contre 3% en 2021) et utilisation croissante de la devise chinoise dans les réserves de change (le yuan représentait [17% des réserves en 2022](#)).

La Russie est donc devenue de plus en plus dépendante de la Chine au niveau financier et commercial. Concernant les exportations, elles s'élèvent à [128 milliards de dollars en 2024](#), alors qu'elles étaient de [78 milliards en 2021](#). Cette dépendance croissante vient modifier les rapports de force géoéconomique et géopolitique de la Russie, la plaçant entre les pays occidentaux et la Chine.

Ce nouveau modèle repose sur des mécanismes de financement moins efficaces et plus risqués : l'isolement des marchés de capitaux occidentaux, conséquence directe des sanctions qui touchent plus de [70 %](#) des banques russes, ont poussé la Banque de Russie à maintenir un taux directeur très élevé, qui a été relevé jusqu'à [20 %](#) juste après l'invasion.

La volatilité du rouble constitue une autre fragilité majeure : la monnaie a perdu [76 %](#) de sa valeur par rapport au dollar entre le 25 février et le 7 mars 2022. Cette instabilité monétaire a largement renforcé l'incertitude macroéconomique. Parallèlement, l'architecture financière russe se caractérise désormais par un [interventionnisme étatique accru](#). Le Fonds national de richesse et le budget fédéral sont mobilisés pour recapitaliser les banques et financer les secteurs jugés stratégiques.

Les sanctions ont donc fortement isolé la Russie du système financier occidental. Les flux financiers ont été majoritairement redirigés vers l'Asie, en particulier la Chine. Le conflit russo-ukrainien a créé un environnement économique instable pour la Russie.

## 3 L'impact sur les chaînes de valeurs industrielles

Depuis le début de l'opération spéciale en Ukraine, plus de [300 entreprises internationales](#), dont d'importants fournisseurs de logiciels et d'équipements et des sociétés de logistique, ont quitté la Russie.

### 3.1 Impact des sanctions sur l'activité des entreprises



Source : TradingView

Figure 1 Indice boursier MOEX sur 5 ans

Les sanctions à son encontre ont isolé le pays sur le plan financier, en plus de toucher les secteurs économique et industriel. En s'intéressant à la performance du principal indice boursier russe MOEX (Figure 1), son pic atteint en octobre 2021 n'a plus été atteint. De plus, l'indice [a chuté de 30%](#) le 14 février 2022. Malgré une croissance de 12 % depuis ce jour, la capitalisation des entreprises n'a jamais retrouvé son niveau précédant la guerre. Pourtant, la performance économique de certaines entreprises reste bonne. Yandex présente chaque année un revenu en nette croissance ([+53%](#) en 2023, [+37%](#) en 2024). Seule sa capitalisation a été impactée, avec une chute de 17 % depuis novembre 2021. Le groupe pharmaceutique Binnopharm est dans le même cas, le chiffre d'affaires a en effet crû de [11,5% en 2022](#), année du début du conflit. Ce résultat est notamment porté par les ventes à l'export : [+151%](#) en 2022, principalement dans les pays alliés de la Russie ([+790%](#) en Biélorussie). D'autres entreprises s'en sortent plus difficilement, particulièrement les acteurs dépendants du marché russe. Près d'[une entreprise russe sur trois](#), parmi les plus importantes, a enregistré des pertes au premier semestre 2025. Les sanctions ont donc plongé la majorité des entreprises russes dans un contexte économique de perte de marché et d'investisseurs. Malgré tout, d'autres structures ont pu s'adapter et poursuivre leur expansion économique, comme Uni-Wagon et Sberbank.

L'impact le plus important des sanctions occidentales réside dans les difficultés d'approvisionnement, qui provoquent une explosion des coûts de production. C'est le cas du constructeur ferroviaire russe Uni-Wagon. Son chiffre d'affaires croissant est contrasté par des coûts de production qui ont [augmenté de 24%](#) en 2024. Pour cette raison, le constructeur a présenté un bilan en perte nette de [130 millions d'euros](#) en 2022 et de plus de [200 millions d'euros](#) en 2024. Les coûts de productions varient en conséquence de la baisse du nombre de sous-traitants, impactant le secteur de la santé par exemple. La perte de technologies essentielles a également touché le pays, avec une pénurie de semi-conducteurs Nvidia due aux sanctions obligeant le recyclage de produits électroniques. Le départ de Microsoft a également touché le pays, obligeant Vladimir Poutine à imposer l'usage de logiciels nationaux, alors que [62% des entreprises](#) font face à des problèmes de compatibilité. L'adaptation de l'économie du pays demande donc un effort important à la Russie.

Les sanctions et départs d'entreprises étrangères n'ont pas seulement eu un impact économique. L'offre commerciale du pays se retrouve elle aussi impactée. En effet, de nombreuses usines et commerces ont été vidés en quelques mois. La Russie doit donc relever le défi de compenser ces cessions étrangères. Ces trois années de conflits ont montré une réussite très mitigée. Par exemple,

la disparition de *Starbucks* en mai 2022 et de ses 120 boutiques était conséquente. La reprise par un entrepreneur russe, qui a incité au développement de franchises de leur nouvelle marque "*Star coffee*", a permis d'avoir aujourd'hui [130 boutiques](#) de nouveau ouvertes. Cependant, la reprise de la production industrielle est plus complexe, notamment dans l'automobile. La Russie s'est retrouvée avec plusieurs usines vides, récupérées par des entreprises chinoises et russes, mais le besoin d'investissement, de sous-traitants et la chute de la consommation ont limité la production. Par exemple, l'ancienne usine de Renault à Moskvich, produisait [150 000 modèles](#) avant les premières sanctions. Aujourd'hui, l'usine se limite à [23 000 véhicules](#) par an. L'usine de Volkswagen est un cas similaire, dont l'arrêt de production, acté en mars 2022, n'a été compensé qu'en août 2024, avec une production de [27 000 voitures](#). L'usine est pourtant capable de produire environ [200 000 véhicules](#) par an. L'adaptation de l'industrie russe est donc encore limitée au niveau automobile.

Ces difficultés dans la production industrielle ont un impact sur l'approvisionnement et les bénéfices des entreprises, réduisant les projets d'investissements. Les conséquences peuvent donc s'étendre en cas de prolongement de la situation.

### 3.2 Stratégies protectionnistes de l'État

Les petites et moyennes entreprises constituent l'épine dorsale de la dynamique économique de la Russie, représentant plus de 20 % du PIB et environ 40 % de tous les emplois. Cependant, selon [un sondage de RB.RU](#), 74 % des entrepreneurs interrogés ont déjà ressenti l'impact négatif des sanctions sur leurs activités. Dans ce contexte difficile, plus d'un tiers d'entre eux envisagent même de délocaliser leurs opérations dans un autre pays. Pour contrer ces défis, le soutien public aux PME s'avère crucial.

Ainsi, le gouvernement annonce presque [quotidiennement de nouvelles initiatives](#), notamment un programme de refinancement à 6,5 %, qui vise à réduire l'endettement des PME en refinançant leurs prêts existants. De plus, un autre aspect crucial du soutien est la numérisation. Les PME peuvent bénéficier d'une compensation allant jusqu'à 50 % du coût d'acquisition de logiciels russes, facilitant ainsi leur transition numérique. Enfin, les PME profitent de plusieurs « préférences » en matière de marchés publics, selon les lois fédérales, ce qui renforce encore leur rôle dans l'économie nationale.

De nouvelles mesures distinctives valorisant l'effort de guerre [sont activées au 1er décembre 2025](#) et visent à soutenir les anciens combattants de l'opération militaire spéciale en Ukraine. En effet, beaucoup de ces soldats retournant à la vie civile sont insatisfaits de leurs conditions de travail ou ont perdu leurs compétences. Pour y remédier, des programmes régionaux d'aide à la création d'entreprises sont mis en place : un ancien combattant peut recevoir jusqu'à [400 000 roubles](#) (ce qui représente un peu plus de 4 000 euros). Les entreprises aidant le personnel militaire peuvent [bénéficier d'avantages fiscaux](#), comme la réduction de l'impôt sur le revenu et l'exemption de la TVA. En 2025, [plus de 60 % des anciens combattants](#) ont participé au programme « Créer sa propre entreprise ».

Pour compléter ces actions, des initiatives sont prises pour [retenir les investissements étrangers](#). Par exemple, le ministère russe des finances a partiellement levé l'interdiction de verser des

dividendes aux actionnaires étrangers lorsque ceux-ci ont investi dans l'économie russe. De plus, le ministère russe des finances a confirmé l'élaboration d'un mécanisme juridique qui permettrait l'échange d'actifs gelés entre investisseurs russes et étrangers.

### 3.3 Dynamiques d'innovation et de recherche

Le concept de souveraineté technologique est devenu central, avec des priorités visant l'achat de logiciels nationaux et la création de technologies dans divers domaines. Le système de soutien public à l'innovation [couvre toute la chaîne de valeur industrielle](#), avec des mesures de financement direct, d'incitations fiscales et de soutien aux infrastructures. Par exemple, les entreprises du secteur informatique bénéficient d'un taux d'imposition réduit sur les bénéfices et des amortissements accélérés pour les équipements innovants. De plus, elles ont une priorité dans les marchés publics et peuvent obtenir un financement jusqu'à 90 % des coûts de R&D dans le cadre de programmes de substitution aux importations.

Par ailleurs, [la Russie a lancé 20 nouveaux projets nationaux en 2025](#), liés à l'innovation et à la transformation numérique. Cependant, malgré un classement de [60e sur 132 pays selon l'Indice mondial de l'innovation \(GII\) 2025](#), la Russie souffre d'une faible commercialisation des résultats de la recherche. Les partenariats public-privé (PPP) émergent comme un outil clé pour mobiliser des ressources et des expertises privées, essentielles face aux contraintes budgétaires. Malgré des signes d'adaptation réussie chez certaines entreprises, la part des investissements privés en R&D reste faible, à environ 29 % ([Tableau 1](#)). Seul [0,93% du PIB](#) est investi en R&D en 2022. C'est le pourcentage le plus faible au 21e siècle pour la Russie.

Pays	Dépenses de R&D (% du PIB)	Part du secteur privé
Russie	1,1%	29%
USA	3,07%	66%
Allemagne	3,19%	64,5%
Corée du Sud	4,64%	77%

Source : données de l'entreprise d'État « Développement scientifique et technologique de la Fédération de Russie », ISSEK HSE

Tableau 1 Données comparatives sur les dépenses de R&D (2020)

Pour surmonter ces défis, la coopération dans le domaine de la recherche en Russie est envisagée de manière stratégique, comme l'indique le [Décret du 16 mai 2025](#), qui établit un cadre pour développer une infrastructure de recherche et technologique moderne. Dans ce contexte, l'élargissement des partenariats avec des pays d'Asie, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Amérique latine est essentiel. De plus, des mécanismes de soutien pour organiser des conférences et autres

événements en Russie visent à créer un espace scientifique unifié dans les pays de la CEI (Communauté des États Indépendants).

Cependant, malgré une forte capacité scientifique, la Russie fait face à des défis. Par exemple, [moins de 5 % des brevets émis trouvent une application dans le secteur réel](#). Néanmoins, des événements comme le Congrès des jeunes scientifiques et le CIPR-2025 à Nijni Novgorod permettent d'encourager le dialogue entre les scientifiques, les entreprises et le gouvernement. Enfin, les jeunes chercheurs disposent d'opportunités pour concrétiser leurs idées [à travers des concours et des programmes de formation modernes](#), ce qui pourrait renforcer la compétitivité de la Russie sur la scène internationale. Ainsi, l'État développe une stratégie portée sur la collaboration entre les acteurs de l'innovation et de la recherche.

De ce fait, les projets de R&D doivent être soutenus par les entreprises majeures russes afin d'innover pour la souveraineté du pays. Le cœur de bataille actuel étant l'IA, la Russie a lancé ses propres solutions : Gigachat par Sberbank et YandexGPT. Les objectifs économiques de ces acteurs sont importants. Pourtant, YandexGPT ne compte pour le moment que [17 000 utilisateurs](#). Ces modèles d'IA permettent tout de même à la Russie d'exister sur les marchés novateurs. L'avenir de l'innovation russe repose surtout sur son géant Rosatom. L'entreprise spécialisée dans le nucléaire continue de s'étendre avec de nouveaux gisements d'uranium exploités en Russie, ainsi qu'un carnet de commandes de [200 milliards de dollars](#) à l'international dans plus de 60 pays. L'entreprise leader dans l'enrichissement d'uranium réalise également 18 milliards de dollars de revenu dans des produits extérieurs au nucléaire (santé, informatique, hydrogène, etc.). L'entreprise agit aussi en investissant [90 millions d'euros](#) par an dans divers secteurs, portant l'innovation notamment dans le nucléaire et le quantique. Cela compense le faible investissement étatique, qui finance seulement pour [3 millions d'euros sur deux ans](#) (2025-2026) pour les technologies quantiques. La Russie peut donc compter sur certaines de ses entreprises pour maîtriser les technologies de demain malgré des difficultés liées aux sanctions.

Les sanctions ont fragilisé les chaînes de valeurs industrielles russes en touchant son économie sur le plan stratégique comme sur le plan opérationnel. Néanmoins, le pays a su s'adapter à ces changements par la résilience de tous les acteurs, sous l'égide d'un gouvernement devenu plus protectionniste.

## 4 Impacts sociaux des sanctions financières

L'impact du conflit russo-ukrainien et des sanctions sur la population russe constitue un enjeu stratégique central, à la fois économique, social et informationnel. Derrière une communication officielle axée sur la résilience macroéconomique, la réalité révèle une dégradation progressive des conditions de vie, marquée par une inflation persistante et des tensions sur l'accès aux services essentiels. La population devient ainsi une variable d'ajustement de l'économie de guerre, tandis que la maîtrise des indicateurs sociaux et du discours public s'inscrit dans une véritable guerre informationnelle interne. Du point de vue européen, ces dynamiques confirment que les sanctions produisent des effets cumulatifs et différés, fragilisant durablement la cohésion sociale et le potentiel économique russe.

#### 4.1 Impacts sur la population : dégradation des conditions de vie, inflation et accès aux services essentiels

Du point de vue des autorités russes, l'impact du conflit et des sanctions occidentales sur la population est officiellement présenté comme [« contenu et maîtrisé »](#), le discours du Kremlin insistant sur la résilience de l'économie nationale, la baisse historique du chômage (2,3 % en 2023) et la hausse des salaires réels, portée notamment par le complexe militaro-industriel. Cette narration relève d'une guerre informationnelle interne structurée, par laquelle les autorités russes cherchent à contrôler la perception des effets économiques du conflit, à contenir les attentes sociales et à préserver la cohésion nationale, en neutralisant en amont les risques de contestation liés à la dégradation progressive du niveau de vie.

Derrière les indicateurs macroéconomiques mis en avant, les données sectorielles et sociales révèlent une érosion profonde du pouvoir d'achat. L'inflation officielle s'est établie autour de [9–10 % en 2024](#), un niveau inédit depuis le début des années 2000. Certains produits de première nécessité ont connu des hausses spectaculaires ([Figure 2](#)) : [+90 % pour les pommes de terre, +36 % pour le beurre, +30 % pour le lait et +12 % pour le pain](#), affectant en priorité les ménages modestes. Par conséquent ces augmentations touchent de manière disproportionnée les ménages à faibles revenus, pour lesquels l'alimentation représente une part élevée des dépenses. Face à cette inflation persistante, les ménages adoptent des [stratégies de repli défensif](#), marquées par une réduction de la consommation et une focalisation sur les biens essentiels. Cette dynamique traduit l'essoufflement progressif du « boom de guerre » observé après 2022.

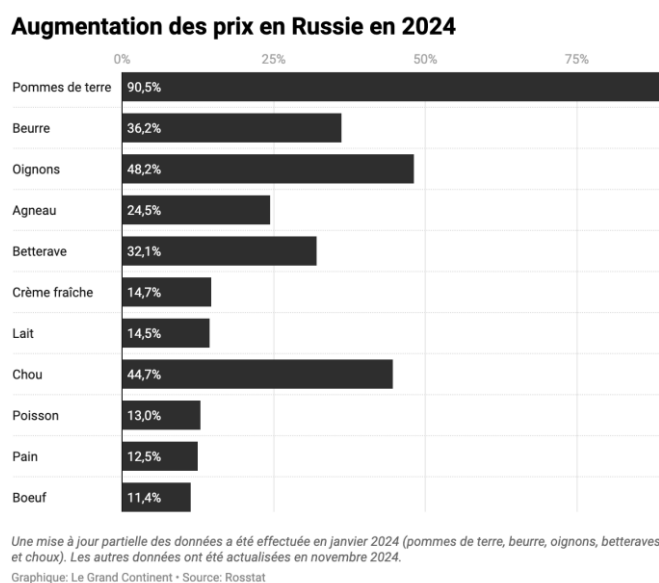


Figure 2 Augmentation des prix en Russie en 2024

D'autre part, l'accès aux services essentiels constitue un point de vulnérabilité majeur. Le secteur de la santé est particulièrement affecté par les sanctions indirectes et la politique de substitution aux importations. Près de [80 à 85 % des médicaments russes](#) dépendent de substances importées, principalement d'Inde et de Chine. La dépréciation de la monnaie nationale (+30 à 35 % sur

le coût des substances importées) et les ruptures logistiques ont entraîné la disparition de plus de 130 médicaments essentiels des pharmacies. Cette fragilisation sanitaire est aggravée par une pénurie structurelle de personnel médical. La Russie manquerait d'environ [26 500 médecins et 58 200 infirmiers](#), avec des déficits particulièrement marqués dans les régions périphériques. Ces déséquilibres illustrent un arbitrage budgétaire clair : [moins de 1 % du PIB](#) est consacré au soutien direct aux ménages, contre plus de [7 %](#) pour la défense dans le budget 2025.

Du point de vue européen, ces dynamiques confirment que les sanctions n'ont pas provoqué [d'effondrement immédiat](#), mais qu'elles produisent des effets cumulatifs sur la population russe, en particulier via l'inflation, la santé et la consommation. Plusieurs centres de recherche soulignent le caractère [« artificiel et peu soutenable »](#) de la croissance russe, largement dépendante des dépenses militaires.

L'Union européenne observe également une asymétrie informationnelle croissante : les statistiques russes sont de plus en plus contestées, certaines estimations alternatives évaluant l'inflation réelle à des niveaux sensiblement supérieurs aux chiffres officiels. Cette opacité est analysée comme un outil de stabilisation politique, visant à masquer la détérioration progressive des conditions de vie.

Enfin, si l'Europe a elle-même subi [une hausse significative des prix de l'énergie](#) depuis 2022, elle a partiellement amorti le choc par des mécanismes de diversification énergétique et de soutien aux ménages qui ont notamment permis de faire redescendre le prix de l'électricité ([Figure 3](#)), après [une hausse des prix de 2022 à 2024](#). À l'inverse, la Russie fait reposer l'essentiel de l'ajustement sur sa population civile, devenue une variable d'ajustement de l'économie de guerre.

Évolutions du prix mensuel de l'électricité au tarif Bleu en France

Année	Abonnement mensuel	Prix du kWh	Différence de prix du kWh / prix d'aujourd'hui	Montant de la facture mensuelle / prix d'aujourd'hui	Différence sur la facture mensuelle / prix d'aujourd'hui
Août 2025	15,47 €	0,1952 €	-	84,68 €	-
Février 2025	13,72 €	0,2016 €	+ 0,0064 € (3,3 %)	85,2 €	+ 0,52 € (0,6 %)
Février 2024	12,6 €	0,2516 €	+ 0,0564 € (28,9 %)	101,81 €	+ 17,13 € (20,2 %)
Août 2023	12,5 €	0,2276 €	+ 0,0324 € (16,6 %)	93,2 €	+ 8,52 € (10,1 %)
Février 2023	11,98 €	0,2062 €	+ 0,011 € (5,6 %)	85,09 €	+ 0,41 € (0,5 %)
Février 2022	11,35 €	0,1740 €	-0,0212 € (-10,9 %)	73,04 €	-11,64 € (-13,7 %)
Février 2021	10,65 €	0,1582 €	-0,037 € (-19 %)	66,74 €	-17,94 € (-21,2 %)
Février 2020	10,14 €	0,1546 €	-0,0406 € (-20,8 %)	64,96 €	-19,73 € (-23,3 %)
2019	9,21 €	0,1531 €	-0,0421 € (-21,6 %)	63,5 €	-21,19 € (-25 %)
2016	7,37 €	0,1503 €	-0,0449 € (-23 %)	60,66 €	-24,02 € (-28,4 %)
2012	6,92 €	0,1263 €	-0,0689 € (-35,3 %)	51,7 €	-32,99 € (-39 %)
2009	6,42 €	0,1081 €	-0,0871 € (-44,6 %)	44,75 €	-39,93 € (-47,2 %)

Calculs établis pour une consommation de 354,6 kWh par mois en option Base pour un compteur 6 kVA, soit la consommation moyenne des clients d'EDF en 6 kVA Base en 2023. Prix TTC.

Figure 3 Evolution du prix mensuel de l'électricité au tarif Bleu en France

## 4.2 Les problématiques internes liés au conflit russo-ukrainien

Le budget fédéral russe pour 2025 alloue [41% des ressources nationales à la machine militaire](#). La défense militaire à elle seule capte 32,5% du budget, soit 13 500 milliards de roubles (environ 126 milliards d'euros), un niveau inédit dans la Russie post-soviétique. À cela s'ajoute une montée continue des dépenses de sécurité intérieure. Cette priorisation budgétaire se fait au détriment des investissements civils et sociaux, qui stagnent ou reculent en termes réels sous l'effet de l'inflation. Les secteurs de l'éducation, de la santé et des infrastructures publiques voient leurs marges de manœuvre diminuées, ce qui fragilise le [capital humain](#) et la modernisation du pays. Une part croissante des crédits devient en outre « secrète », masquant l'ampleur réelle de l'effort de guerre et réduisant la transparence. En enfermant ainsi l'économie dans une logique de conflit prolongé, se pose la question du développement à long terme de la Russie et de la reconstruction économique du pays post-conflit.

Les conséquences sont tangibles pour les Russes ordinaires. Les budgets sociaux s'effondrent, reculant de [16%](#) par rapport à 2024. Les dépenses de santé sont gelées nominalement, ce qui équivaut à des coupes sévères face à l'inflation réelle. [L'hiver 2023-2024](#) a révélé la crise : plus de 9 000 pannes

majeures dans les systèmes de chauffage et services communaux ont été recensées. Des régions entières comme à Moscou ou dans le Bachkortostan ont connu des coupures à -20°C, les fonds de maintenance ayant basculé vers l'arsenal militaire.

Le Kremlin affiche une [revalorisation des retraites de 9,5%](#), mais elle peine à rattraper l'inflation réelle des produits essentiels, souvent supérieure à 12-15%. Les retraités et familles monoparentales commencent à souffrir du conflit. Une fracture géographique se creuse : les régions du [complexe militaro-industriel](#), privilégiées, prospèrent avec des salaires gonflés par rapport à des régions où l'industrie de guerre est moins présente. Les régions périphériques sans industrie de guerre ont donc [plus de difficultés économiques](#). Plus de la moitié des gouvernements régionaux sont [déficitaires en 2025](#), incapables de maintenir leurs services sociaux.

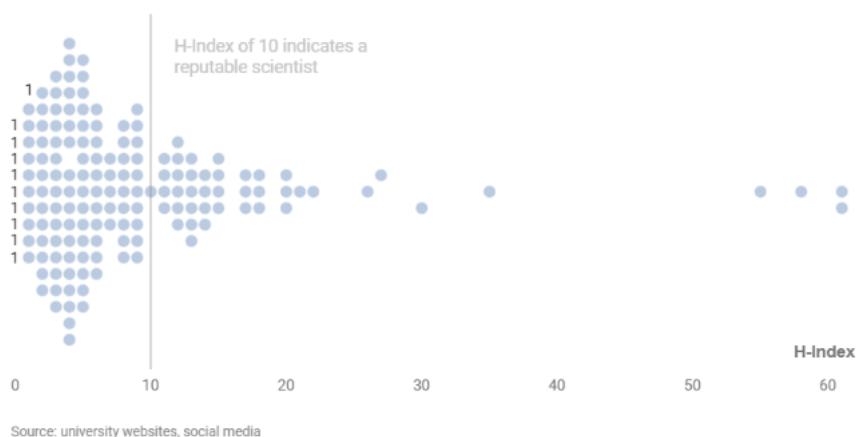
La Russie choisit délibérément de privilégier l'appareil militaire au détriment de la population civile, faisant du budget de guerre le cœur de son modèle économique et politique. Cette stratégie, qui a permis de soutenir la croissance et de maintenir une certaine stabilité à court terme montre désormais ses limites. L'économie s'essouffle, l'inflation persiste et les marges budgétaires se réduisent. Pour financer cet effort, le Kremlin augmente la pression fiscale et puise dans les réserves publiques, tout en comprimant les dépenses sociales, l'éducation, la santé et les infrastructures, ce qui érode progressivement le capital humain et productif du pays. À long terme, cette [orientation compromet](#) la reconstruction économique de la Russie. L'économie reste dépendante de la dépense publique militaire, l'innovation civile est freinée et le pays s'enferme dans une trajectoire de stagnation, voire de déclin, une fois la guerre dissipée.

#### 4.3 Le contexte socio-économique dégradé comme moteur d'émigration ?

Le recul des politiques sociales et la perte de perspective économique sont concomitants d'un exode d'une partie de la population. Comme le rappelle Dominique Menu, ancien responsable pendant 13 ans de la BNP Paribas en Ukraine, il n'existe pas de statistiques officielles et fiables sur ce sujet. Il est toutefois estimé, par le *Finnish Institute of International Affairs*, qu'environ [800 000 russes](#) ont fui le pays sur la période 2022-2023. Ce chiffre varie de [650 000 à 920 000](#) selon les estimations. Toutefois, l'ensemble des rapports converge sur le profil type des personnes fuyant le pays. Ceux-ci sont décrits comme [éduqués](#) et avec un [patrimoine élevé](#).

Cet exode entraîne des conséquences financières et technologiques. En effet, cet exode a entraîné une fuite de capitaux. La *London Business School* estime à [42 milliards de dollars](#) les retraits de capitaux effectués par les exilés en 2022. De plus, le journal russe indépendant [Novaya Gazeta](#) a retrouvé, par recherche en sources ouvertes, 270 chercheurs ayant fui la Russie. Ce chiffre n'est pas une estimation du nombre de départ total, mais il permet d'appréhender le phénomène et ses possibles conséquences. Parmi ces 270 chercheurs, 195 sont considérés comme Russes et un quart d'entre eux ont un « indice h » supérieur à 10 ([Figure 4](#)), ce qui témoigne d'une renommée dans leurs domaines. En accord avec les observations de Dominique Menu, le secteur IT est particulièrement touché ([Figure 5](#)) par cette vague d'émigration, puisque le ministre du développement numérique Maksut Shadayev estime à [100 000](#) le nombre de scientifiques informaticiens à avoir quitté le pays. D'après lui, les deux tiers travailleraient encore pour des structures russes. Le budget 2026-2028 approuvé par la Douma inclut 22 milliards de roubles supplémentaires pour [la création de 50 écoles](#)

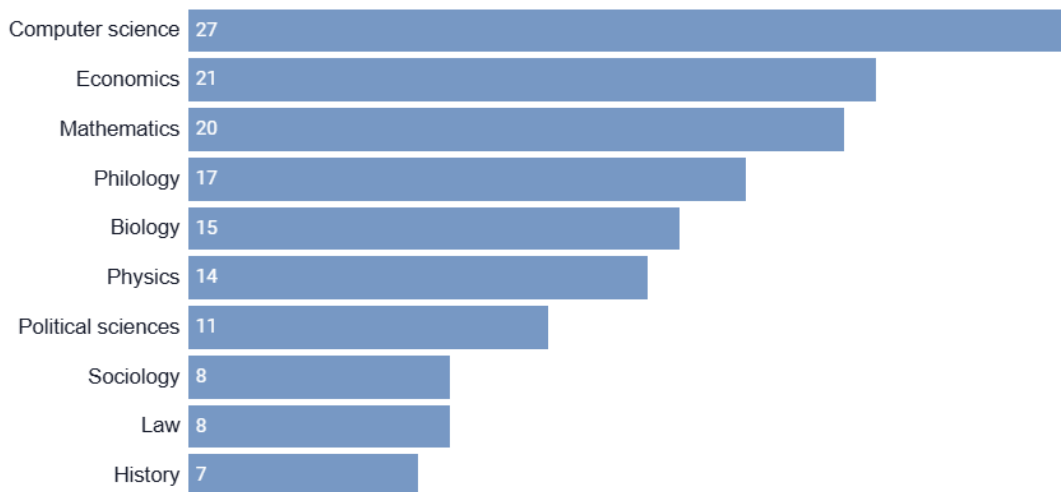
d'ingénieurs de pointe. Enfin, certains chercheurs ne se contentent pas de partir mais manifestent publiquement leur opposition au pouvoir russe, comme l'ancien vice-recteur de l'université HSE Konstantin Sonin.



Source : [Novaya Gazeta](#)

Figure 4 Index h des 270 chercheurs retrouvés par Novaya Gazeta

### Research fields that have lost the most scientists in Russia



Source: university websites, social media

Figure 5 Répartition par domaine des 270 chercheurs retrouvés par Novaya Gazeta

Le lien entre la dégradation du contexte socio-économique dû aux sanctions financières et émigration n'est finalement pas clairement établi. C'est tout l'objet du rapport du Delmi, Délégation des Etudes Migratoires de Suède, de novembre 2024. Celui-ci pointe un recul dans l'intention d'émigrer, malgré les sanctions économiques, les oppositions idéologiques et le refus de la conscription. Des pics de migration ont été observés lors de l'annonce de la conscription par exemple, mais le rapport réfute l'hypothèse de conséquences durables sur l'émigration causées par les sanctions pour la période 2022-2024.

## 5 Conclusion

Les sanctions financières ont réduit l'accès au capital étranger et déstabilisé les flux de change. De plus, la perturbation de l'industrie russe a dégradé la capacité productive de la société civile tout en forçant une simplification des solutions. Enfin, le départ des multinationales a diminué l'accès à certaines technologies, la fuite des cerveaux entraînant également une perte de capital humain.

L'économie de guerre russe a donc vu son espace budgétaire réduit, notamment pour les dépenses non militaires. Le gouvernement cherche à préserver sa capacité à tenir un conflit de haute intensité tout en évitant une instabilité interne. En effet, malgré l'austérité instaurée par le conflit, Moscou cherche à minimiser les dégâts du conflit sur les classes moyennes et les populations vulnérables aux variations de l'économie.

La question centrale est celle de la durabilité. À court terme (12-18 mois), la Russie peut probablement maintenir son effort militaire grâce aux revenus pétroliers et à une discipline budgétaire stricte. Cependant, plusieurs facteurs menacent cette stabilité : vulnérabilité aux chocs pétroliers, épuisement des stocks technologiques, usure du capital humain et matériel, et fatigue sociale.

Les sanctions, initialement conçues pour forcer un changement politique immédiat, ont évolué vers un instrument de gestion des capacités militaires russes et de restructuration économique. Leur effet économique net est indéniable, bien que la résilience relative du système ait tempéré les attentes initiales de transformation politique rapide.

Du point de vue de la population russe, l'impact se concentre moins sur une misère absolue que sur une compression des perspectives futures, une détérioration relative du niveau de vie, et une redistribution majeure de ressources vers l'appareil militaire aux dépens du bien-être social. L'évolution de l'impact des sanctions et du conflit pourrait donc se quantifier au niveau du soutien de la population envers son gouvernement ainsi que la résilience de ses combattants.

## 6 Bibliographie

### 6.1 Articles

AGACI Evrim, *Russia announces major pension indexation updates* in Pension Policy International. 28/01/2025. Disponible sur : <https://www.pensionpolicyinternational.com/russia-announces-major-pension-indexation-updates/>.

AiF – Saint-Pétersbourg. *Après le front, place aux affaires ! Comment le SVO aidera-t-il les participants à devenir entrepreneurs ?* in Dzen. Octobre 2025. Disponible sur : <https://dzen.ru/a/aP5oM0i7FkCl4DH7>.

AFP. *La banque centrale russe augmente son taux directeur de 10,5 points, à 20%* in Challenges. Février 2022. Disponible sur <https://www.challenges.fr/economie/la-banque-centrale-russe-augmente-son-taux-directeur-de-10-5-points-a-20> 802627.

AFP. *Moscow Says 100K IT Specialists Have Left Russia This Year* in The Moscow Times. Décembre 2020. Disponible sur : <https://www.themoscowtimes.com/2022/12/20/moscow-says-100k-it-specialists-have-left-russia-this-year-a79754>.

Atlanty. *Les niches prometteuses pour la substitution aux importations en Russie en 2025* in Atlanty. 2024. <https://atlanty.ru/media/perspektivnye-nishi-dlya-importozameshcheniya-v-2025-godu/>.

AWP. *L'Occident dégain l'arme SWIFT et va débrancher des banques russes* in Bilan. Février 2022. Disponible sur <https://www.bilan.ch/story/loccident-va-exclure-de-la-russie-de-la-plateforme-swift-868221962960>.

Milosz BARTOSIEWICZ. *The Russian public services crisis: the municipal infrastructure is in a critical condition*. 27/01/2025. Disponible sur : <https://www.osw.waw.pl/en/publikacje/osw-commentary/2025-01-27/russian-public-services-crisis-municipal-infrastructure-a>.

Tom BERGIN. *Swift primer: How the West moves to freeze Russia out of international payments* in Reuters. Février 2022. Disponible sur : <https://www.reuters.com/markets/europe/swift-primer-west-moves-freeze-russia-out-international-payments-2022-02-26/>.

Businessmens.ru. *La franchise Stars Coffee en Russie : modèle économique et développement* in Businessmens. 2024. <https://businessmens.ru/franchise/stars-coffee-2421>.

*Plus de 60 vétérans de l'opération spéciale choisissent le secteur réel de l'économie pour ouvrir leur entreprise* in Corporation MSP. Décembre 2025. Disponible sur : <https://corpmsp.ru/about/press/news/novosti-korporatsii/bolee-60-veteranov-spetsoperatsii-vybirayut-realnyy-sektor-ekonomiki-dlya-otkrytiya-svoego-biznesa/>.

Carl GREKOU, Lionel RAGOT et Valérie MIGNON. *Sanctions occidentales contre la Russie : l'Asie à la rescousse de Moscou* in La Tribune. Septembre 2023. Disponible sur <https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/sanctions-occidentales-contre-la-russie-l-asie-a-la-rescousse-de-moscou-976568.html>.

David LASFARGUE. *Russie : mesures de protection et de soutien aux entreprises, développements récents* in Jeantet. Septembre 2023. Disponible sur : <https://www.jeantet.fr/2023/09/russie-mesures-de-protection-et-de-soutien-aux-entreprises-developpements-recents/>.

Anastasia MARYINA. *Étude sur la relocalisation* in Russian Business. Mars 2022. Disponible sur : <https://rb.ru/news/research-relocation>.

Sofia MEIER. *Russia's Unprecedented Wealth Exodus Reshapes Global Capital Flows* in CitizenX. Septembre 2025. Disponible sur : <https://citizenx.com/insights/russia-wealth-exodus/>.

Pierre-Marie MEUNIER. « *Économie de guerre* » : *la Russie en cessation de paiements après 2024 ?* in Le Rubicon. Avril 2024. Disponible sur <https://lerubicon.org/economie-de-guerre-la-russie-en-cessation-de-paiements-apres-2024/>.

Valérie MIGNON. *Russie : les sanctions occidentales commencent à faire effet* in CEPII le blog. Février 2024. Disponible sur <https://www.cepii.fr/blog/bi/post.asp?IDcommuniqu=1023>.

Moscow time. *More than half of Russia's regions are running budget deficits, studies says.* 25/11/2025. Disponible sur : <https://www.themoscowtimes.com/2025/11/25/more-than-half-of-russias-regions-are-running-budget-deficits-study-says-a91236>.

Novaya Gazeta Europe. *Enquêtes et analyses indépendantes sur la Russie 2024*. Disponible sur : <https://novayagazeta.eu/>.

*Le gouvernement a identifié les principaux domaines de coopération scientifique et technique internationale* in Pedproject. Mai 2025. Disponible sur : <https://vestnik.pedproject.moscow/news-6597/>.

Planète Renault. *Les usines russes de Renault passent sous contrôle de constructeurs chinois*. Planète Renault. 2023. Disponible sur : <https://www.planeterenault.com/30-alliance/1616-avtovaz/1597-actualite-automobile/11299--usines-russes-renault-aux-mains-constructeurs-chinois/>.

Vladimir POKLAD. *Soutien gouvernemental et régulation des innovations en Fédération de Russie : outils, priorités et efficacité* in Delprof. Novembre 2025. Disponible sur : <https://delprof.ru/press-center/open-analytics/gospodderzhka-i-regulirovanie-innovacij-v-rossijskoj-federacii-instrumenty-prioritety-i-ehffektivnost/>.

Quto.ru. *L'ex-usine Volkswagen de Kalouga prévoit une production de 27 000 véhicules en 2024* in Quto. Décembre 2024. <https://quto.ru/journal/news/eks-zavod-volkswagen-v-kaluge-soberyot-27-tysyach-mashin-v-2024-12-08-2024.htm>.

Radio Télévision Suisse (RTS). *L'inflation en Russie atteint 9 % : impact de la guerre sur l'économie* in RTS Info. 2025. Disponible sur : <https://www.rts.ch/info/monde/2025/article/l-inflation-en-russie-atteint-9-impact-de-la-guerre-sur-l-economie-28741502.html>.

*Escape from War: New data puts the number of Russians who have left at more than 800,000 people* in Re-Russia. Juillet 2023. Disponible sur : <https://re-russia.net/en/review/347/>.

Reuters. *Russian government sets out capital control rules for undisclosed exporters*. in Reuters. Octobre 2023. Disponible sur : <https://www.reuters.com/markets/europe/russian-government-sets-out-capital-control-rules-undisclosed-exporters-2023-10-13/>.

Reuters. *Russia's flagship economic forum offers scant hope for foreign investment revival*. in Reuters. Juin 2025. Disponible sur : <https://www.reuters.com/world/china/russias-flagship-economic-forum-offers-scant-hope-foreign-investment-revival-2025-06-19>.

Slate France. *Analyses économiques et géopolitiques 2025*. Disponible sur : <https://www.slate.fr/>.

Polina SOLOMENTSEVA. *Mesures de soutien aux entrepreneurs après le 24 février* in Russian Business. Mars 2022. Disponible sur : <https://rb.ru/list/mery-gospodderzhki-predprinimatelej-posle-24-fevralya>.

Statbase. *Dépenses de recherche et développement en Russie*. Statbase. 2024. <https://statbase.ru/data/rus-research-and-development-expenditure/>.

Jan STRUPCZEWSKI. *EU set to indefinitely freeze Russian assets, removing obstacle to Ukraine loan* in Reuters. Décembre 2025. Disponible sur : <https://www.reuters.com/business/finance/eu-set-indefinitely-freeze-russian-assets-removing-obstacle-ukraine-loan-2025-12-12/>.

TAdviser. *Présentation et activités du constructeur Moskvitch (ex-Renault Russie)*. TAdviser. 2024. Disponible sur : [https://www.tadviser.ru/index.php/Компания:Москвич \(ранее Renault Russie\)](https://www.tadviser.ru/index.php/Компания:Москвич (ранее Renault Russie)).

TAdviser. *L'intelligence artificielle au sein de Sberbank*. TAdviser. 2024. Disponible sur : <https://tadviser.com/index.php/Article:Artificial intelligence in Sberbank>.

TAdviser. *Présentation du groupe United Wagon Company (OVK)*. TAdviser. 2024. Disponible sur : [https://www.tadviser.ru/index.php/Компания:Объединенная вагонная компания \(ОВК\)](https://www.tadviser.ru/index.php/Компания:Объединенная вагонная компания (ОВК))

TAdviser. *Indicateurs financiers du groupe Yandex*. TAdviser. 2023. Disponible sur : <https://www.tadviser.ru/index.php/Статья:Финансовые показатели Яндекс>

Daria TALANOVA. *The great Russian brain drain* in Novaya Gazeta Europe. Août 2023. Disponible sur : <https://novayagazeta.eu/articles/2023/08/19/the-great-russian-brain-drain-en>.

Hubert TESTARD. *Economie russe : le pivot vers l'Asie est-il irréversible ?* in Asialyst. Février 2025. Disponible sur : <https://asialyst.com/fr/2025/02/26/economie-russe-pivot-asie-irreversible/>

Felix THOMPSON. *La Russie accélère la facturation de ses échanges commerciaux en yuans face à l'impact des sanctions* in Global Trade Review. Octobre 2023. Disponible sur : <https://www.gtreview.com/news/global/russia-accelerates-yuan-trade-invoicing-as-sanctions-bite/>.

Trading Economics. *Évolution du marché boursier russe* in Trading Economics. Décembre 2025. Disponible sur : <https://fr.tradingeconomics.com/russia/stock-market>.

Trading Economics. *Inflation Rate (CPI) données macroéconomiques*. 2025. Disponible sur : <https://tradingeconomics.com/russia/inflation-cpi>.

Iwona WISNIEWSKA. *Russias's budget for 2025 : war above all*. 24/11/2022. Disponible sur : <https://www.osw.waw.pl/en/publikacje/osw-commentary/2024-11-22/russias-budget-2025-war-above-all>.

Yandex Neurum. *Les causes du déficit de biens en période de baisse du pouvoir d'achat*. Yandex. 2024. Disponible sur : [https://ya.ru/neurum/c/ekonomika-i-finansi/q/pochemu\\_voznikaet\\_deficit\\_tovarov\\_pri\\_snizhenii\\_bf70cb38](https://ya.ru/neurum/c/ekonomika-i-finansi/q/pochemu_voznikaet_deficit_tovarov_pri_snizhenii_bf70cb38).

Yandex. *Annonce institutionnelle du groupe Yandex du 20 février 2025*. Yandex. février 2025. Disponible sur : <https://yandex.ru/company/news/20-02-2025>

Katya ZAGVOZDKINA. *The Ministry of Internal Affairs has put former HSE Vice-Rector Konstantin Sonin on the wanted list* in Forbes. Mai 2023. Disponible sur : <https://www.forbes.ru/society/489894-mvd-ob-avilo-v-rozysk-byvsego-prorektora-vse-konstantina-sonina>.

Anna ZHLUDOVA. *Aide pour l'opération spéciale* in Moedelo. Mai 2025. Disponible sur : <https://www.moedelo.org/club/nalogovyj-uchet/pomoshch-na-svo>.

## 6.2 Rapports

Binnopharm Group. *États financiers consolidés IFRS pour l'exercice 2022*. 2023. Disponible sur : <https://www.binnopharmgroup.ru/upload/iblock/ce6/gx34l9hkb0o1xn2b4ung6hci7atau6ka/Konsolidirovannaya-finansovaya-otchetnost-za-2022-god-i-auditorskoe-zaklyuchenie-nezavisimogo-auditora.pdf>.

Binnopharm Group. *États financiers consolidés IFRS pour l'exercice 2024*. 2025. Disponible sur : [https://www.binnopharmgroup.ru/upload/iblock/5d5/fiqdchjgfd24r4y2a6f690rlguiso2a/Binnopharm-IFRS-Cons-FS-24\\_r.pdf](https://www.binnopharmgroup.ru/upload/iblock/5d5/fiqdchjgfd24r4y2a6f690rlguiso2a/Binnopharm-IFRS-Cons-FS-24_r.pdf).

Carnegie Endowment for International Peace. *Russia & Eurasia Program*. Washington D.C. Disponible sur : <https://carnegieendowment.org/>.

Mikael ELINDER, Oscar ERIXSON & Olle HAMMAR. *War Policies and Migration Aspirations in Russia*. ISBN 978-91-89701-95-3. Delegationen för Migrationsstudier. 2024. Disponible sur : [https://www.delmi.se/Media/i2yenum/policy-brief-202411\\_web.pdf](https://www.delmi.se/Media/i2yenum/policy-brief-202411_web.pdf).

Observatoire de l'Europe. *Trois ans plus tard : comment l'invasion de la Russie a remodelé les prix de l'énergie à travers l'Europe*. Observatoire de l'Europe, 2024. Disponible sur : [https://www.observatoiredeleurope.com/trois-ans-plus-tard-comment-linvasion-de-la-russie-a-remodele-les-prix-de-lenergie-a-travers-leurope\\_a62816.html](https://www.observatoiredeleurope.com/trois-ans-plus-tard-comment-linvasion-de-la-russie-a-remodele-les-prix-de-lenergie-a-travers-leurope_a62816.html).

Richard PORTES. *Russia's brain drain has become its economy's biggest problem* in London Business School. Septembre 2024. Disponible sur : <https://www.london.edu/news/brain-drain-destroying-russian-future>.

Alexandra PROKOPENKO. *The great Russian brain drain*. Rapport 32. George W. Bush Institute. 2024. Disponible sur : <https://www.bushcenter.org/catalyst/the-great-gray-wave/the-great-russian-brain-drain>.

Elina RIBAKOVA, Lucas RISINGER. *The Russian economy in 2025: Between stagnation and militarization*. 12/12/2025. <https://www.atlanticcouncil.org/content-series/russia-tomorrow/the-russian-economy-in-2025-between-stagnation-and-militarization/>.

RNC Pharma. *Analyses du marché pharmaceutique russe*. 2025. Disponible sur : <https://rncph.ru/>.

Rosatom. *Rapport annuel du groupe Rosatom 2024*. 2024. Disponible sur : [https://report.rosatom.ru/go/rosatom/go\\_rosatom\\_2024/rosatom\\_2024\\_ru.pdf](https://report.rosatom.ru/go/rosatom/go_rosatom_2024/rosatom_2024_ru.pdf).

Stockholm Institute of Transition Economics (SITE). *Analyses sur les économies en transition*, 2025. Disponible sur : <https://www.hhs.se/site>.

United Wagon Company (UWC). *Rapport annuel de United Wagon Company 2019*. 2020. Disponible sur : <https://www.binnopharmgroup.ru/upload/iblock/ce6/gx34i9hkb0o1xn2b4ung6hci7atau6ka/Konsolidirovannaya-finansovaya-otchetnost-za-2022-god-i-auditorskoe-zaklyuchenie-nezavisimogo-auditora.pdf>.

United Wagon Company (UWC). *Rapport annuel de United Wagon Company 2024*. 2025. Disponible sur : [https://www.uniwagon.com/media/documents/%D0%93%D0%BE%D0%B4%D0%BE%D0%B2%D0%BE%D0%B8\\_%D0%BE%D1%82%D1%87%D0%B5%D1%82\\_%D0%B7%D0%B0\\_2024\\_%D0%B3%D0%BE%D0%B4.pdf](https://www.uniwagon.com/media/documents/%D0%93%D0%BE%D0%B4%D0%BE%D0%B2%D0%BE%D0%B8_%D0%BE%D1%82%D1%87%D0%B5%D1%82_%D0%B7%D0%B0_2024_%D0%B3%D0%BE%D0%B4.pdf).

WIPO. *Global Innovation Index 2025 — Russia*. World Intellectual Property Organization, 2025 (Classements). Disponible sur : <https://www.wipo.int/edocs/gii-ranking/2025/ru.pdf>.

Yandex Cloud. *Résultats financiers du groupe Yandex pour l'année 2024*. Mars 2025. Disponible sur : <https://yandex.ru/company/news/20-02-2025>.

Margarita ZAVADSKAYA. *The war-induced exodus from Russia*. Rapport 358. Finnish Institute of International Affairs. 2023. Disponible sur : [https://fiia.fi/wp-content/uploads/2023/03/bp358\\_margarita\\_war-induced-exodus-from-russia.pdf](https://fiia.fi/wp-content/uploads/2023/03/bp358_margarita_war-induced-exodus-from-russia.pdf).

### 6.3 Publications officielles

*Banque centrale de la Fédération de Russie.* Official Website. Disponible sur : <https://www.cbr.ru/eng/>.

*Décret du Gouvernement de la Fédération de Russie du 16 mai 2025 n° 1218-r.* GARANT, 2025. Disponible sur : <https://www.garant.ru/products/ipo/prime/doc/411960688/>.

*Projet national « Jeunesse et Enfants ».* Gouvernement de la Fédération de Russie. Disponible sur : <http://government.ru/rugovclassifier/914/about/>.

*Support aux participants de l'opération spéciale pour démarrer une entreprise* in Ministère de l'Économie de la Russie. Décembre 2025. Disponible sur : [https://www.economy.gov.ru/material/news/uchastnikam\\_svo\\_okazhut\\_podderzhku\\_dlya\\_starta\\_v\\_biznese.html](https://www.economy.gov.ru/material/news/uchastnikam_svo_okazhut_podderzhku_dlya_starta_v_biznese.html).

Ministère Russe de la Finance. *La Douma approuve le budget 2026-2028.* Novembre 2020. Disponible sur : [https://minfin.gov.ru/ru/press-center/?id\\_4=40065](https://minfin.gov.ru/ru/press-center/?id_4=40065).

Heli SIMOLA. *Russian budget framework for 2026–2028 foresees tax hikes and lots of red ink.* Bank of Finland. 22/10/2025. Disponible sur : <https://www.bofbulletin.fi/en/blogs/2025/russian-budget-framework-for-2026-2028-foresees-tax-hikes-and-lots-of-red-ink/>.

**EGE** Ecole de Guerre  
Economique

Ecole de Guerre Economique  
196 rue de Grenelle, 75007 Paris  
ege.fr



AEGE – Le réseau d'experts en intelligence  
économique

[aege.fr](http://aege.fr)

[portail-ie.fr](http://portail-ie.fr)

[infoguerre.fr](http://infoguerre.fr)